

# SYNOPSIS

DES

## ARAIGNÉES DE LA FAMILLE DES *PRODIDOMIDAE*

par le Comte DE DALMAS.

---

### CARACTÈRES DISTINCTIFS.

Les *Prodidomidae* forment un des groupements les plus naturels et homogènes de l'ordre des Araignées. Le céphalothorax plat, échancré en arrière, le groupe oculaire triangulaire compact, à ligne antérieure droite et ligne postérieure très procurvée, les chélicères à marges mutiques et long crochet grêle sans dilatation basilaire, la grande longueur de tous les trochanters, les deux griffes tarsales fines et mutiques accompagnées de fascicules unguéaux très denses, enfin, les filières inférieures se dédoublant à la base du dernier article qui porte de longues fusules, constituent un ensemble de caractères constant et très spécial, qui délimite la famille de la manière la plus nette. Les deux principaux genres, *Prodidomus* et *Zimiris*, comportent des espèces fort voisines disséminées dans toutes les parties du monde, ce qui fournit une nouvelle preuve de la valeur de la famille.

Leur position systématique, comme l'a justement indiqué E. SIMON, se place en tête des Araignées Entélégyènes, à la suite des *Caponiidae* et auprès des *Gnaphosidae* (= *Drassidae*), avec lesquels ils ont le plus d'affinités. En effet, si la disposition du groupe oculaire s'observe un peu analogue chez certains *Zodariidae*, si quelques *Clubionidae*, de la sous-famille des *Molycriinae* <sup>(1)</sup>, présentent de longues filières inférieures isolées sous l'abdomen rappelant superficiellement celles des *Zimiris*, ce sont les premiers groupes amoindris des *Gnaphosinae* (*Theumeae*, *Anagraphideae*, *Lygrommateae*, *Tricongieae*) qui, soit par les filières inférieures presque semblables, soit par les griffes tarsales, soit par les chélicères et leur crochet, se rapprochent le plus des *Prodidomides*, sans cependant s'apparenter réellement avec eux. Dans les *Gnaphosides* encore, les *Hemicloeiinae* sont les seules Araignées possé-

(1) Cette nouvelle sous-famille a été proposée par E. SIMON pour son ancien groupe des *Molycrieae* dans les *Micariinae* (in Fauna Süd.-Austr., 1, p. 442).

dant également de longs trochanters, au moins à la quatrième paire, mais ils s'éloignent bien davantage par tous les autres caractères.

#### HISTORIQUE.

La situation convenable à leur attribuer dans la nomenclature est restée longtemps incertaine. En 1846, LUCAS place la première espèce décrite, *E. amarantina*, parmi les *Enyo* (= *Zodarion*) provisoirement, dit-il, à cause de son groupe oculaire (1). D'après la diagnose, WALCKENAER octroie à cette forme la famille spéciale « les Incertaines » dans son genre *Clotho* (2). L'année suivante, en 1847, HENTZ crée *Prodidomus* comme sous-genre de *Cyllopodia* (= *Hyptiotes*) pour son espèce américaine *P. rufus*, qu'il place au voisinage des Épeires tout en lui trouvant certains caractères des Clubionés et des Théridiens (3). En 1859, BLACKWALL publie une espèce de Madère dans le genre *Clotho* (= *Uroctea* + *Zodarion*), sans émettre d'observation restrictive sur son attribution générique (4). En 1869, THORELL, sur la description de LUCAS, pense que *E. amarantina* diffère complètement des *Zodarion* et des *Enyo* et doit être le type d'un nouveau genre (5). Presque en même temps, E. SIMON forme le genre *Miltia* pour *E. amarantina*, récolté par lui à Fez; il le laisse alors avec les *Enyo* en indiquant que les pièces buccales font une curieuse exception pour les Ényides (6); plus tard, il trouve que les genres *Miltia* et *Zimiris* font un petit groupe naturel chez les Drassides (7), et quelques mois après, il indique *Miltia* comme synonyme de *Prodidomus* et propose les Prodidomides pour les trois genres *Prodidomus* Hentz, *Zimiris* E. S. et *Trochanteria* Karsch (8). Entre temps, O. P. CAMBRIDGE, citant *Miltia amarantina* (Luc.) de Palestine, ne peut admettre sa réunion aux *Zodarion* et le fait entrer dans les *Filistatidae* (9), tandis que L. KOCH, à l'occasion de son nouveau genre *Habronestes* (= *Storena*), discute les affinités du genre *Miltia*, dont il dit posséder une espèce de Grèce, qu'il estime appartenir probablement à une famille propre (10). En 1873, THORELL

(1) Expl. Algérie, Arachn., p. 231.

(2) Dernier Suppl. Ins. Apt., IV (1847) p. 454.

(3) Journ. Boston Soc. N. H., IV [1847], p. 466.

(4) Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 3, IV [1859], p. 257.

(5) Europ. Spid., p. 108 (1869).

(6) Rev. Mag. Zool. [1870], p. 15.

(7) C. R. Soc. Ent. Belgique, [1884], p. 140.

(8) *id.*, p. 302.

(9) P. Z. S. London, [1872] p. 218.

(10) Ar. Austr., I, p. 300.

pense aussi que *Miltia amaranthina* n'est pas un *Enyoidae* et encore moins un *Filistatoidae*, mais constitue la famille des *Miltioidae*, qui d'après lui se placerait dans les *Tubitelariae* entre les *Enyoidae* et les *Uroctooidae* (1). En 1890, le même auteur, décrivant un *Zimiris* d'Insulinde, définit la famille *Zimiroidae* pour ce genre et se demande si *Mutusea* Cambr. (= *Molycria*) et peut-être *Trochanteria* doivent lui être adjoints (2). En 1892, BANKS, parlant de *P. rufus* Hentz et admettant sa qualité de Drasside, trouve que plusieurs caractères le rapprochent des Dysdérides et suppose qu'il doit être intermédiaire entre les deux familles (3). Enfin en 1893, dans son Histoire naturelle des Araignées, E. SIMON donne les caractéristiques, les affinités et la composition de la famille, qu'il restreint aux genres *Prodidomus*, *Eleleis* et *Zimiris*; il en exclut avec raison les *Molycriinae*, qui ne peuvent être séparés des *Micariinae*, ainsi que *Trochanteria*, qui semble bien appartenir aux *Hemicloecinae* (4).

Dernièrement, RAINBOW a proposé la sous-famille des *Cryptoerithinae* dans les *Prodidomidae* (5). Mais la femelle d'Australie centrale, *Cryptoerithus occultus* Rainb., pour laquelle sont créés le genre et la sous-famille, est certainement, d'après la diagnose et les dessins, un Clubionide de la sous-famille des *Molycriinae* (6).

(1) Rem. Syn., p. 601 (1873).

(2) Ragn. Mal. Pap., part. 4, I, p. 383.

(3) Proc. Ent. Soc. Washington, II [1892], p. 260.

(4) *Trochanteria ranuncula* est décrit et figuré par Karsch (*Z. ges-Naturw.*, III [1878], p. 817, et IV [1879], p. 536, tab. 7, fig. 3) avec un trochanter extraordinairement développé à la quatrième paire, à l'exclusion des autres du reste. C'est le seul caractère ayant pu provoquer une hésitation, tout le reste l'écartant des Prodidomides.

(5) *Trans. R. Soc. South Austr.*, XXXIX [1915], p. 777, tab. 67, fig. 3, 4 et 5.

(6) Parmi les *Molycriinae*, les genres *Sphingius* (indo-malais) et *Ceryerda* (australien) présentent des filières normales, tandis que les autres genres australiens *Molycria*, *Myandra* et *Honunius* présentent des filières inférieures extrêmement longues, rigides, dilatées de la base au sommet, portant quelques grosses fusules et insérées l'une contre l'autre sous l'abdomen à grande distance de son apex et des autres filières peu développées (*Honunius* a cependant les filières supérieures également fort développées). Ces filières inférieures anormales ressemblent beaucoup à celles du genre sénoculé *Lygrommata*, mais chez ce dernier elles sont écartées l'une de l'autre à la base comme dans tous les Gnaphosides; elles ne montrent par contre qu'une analogie lointaine de position avec celles des *Zimiris*, qui sont cylindriques, dédoublées dans leur dernier article et munies de longues fusules (comme chez les *Theuma* et *Anagraphis*). Il est certain que des

Je répartis les *Prodidomidae* en cinq genres, dont deux nouveaux, basés principalement sur la disposition du groupe des filières : *Prodidomus*, *Prodidida*, *Zimirina*, *Zimiris* et *Eleleis*. Le genre *Prodidomus* conserve provisoirement une très grande extension, avec simple séparation des espèces par groupes, pour les raisons qui seront exposées plus loin. Néanmoins, j'ai la conviction que son fractionnement s'imposera et que le genre *Miltia* devra être rétabli. Comme il serait, sinon le premier nommé, du moins le plus nombreux et comprendrait la première forme décrite, les arachnologues futurs décideront s'il y a lieu de changer le nom actuel de la famille en celui de *Miltiidae*.

#### DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Les Prodidomides sont répandus dans les régions tropicales et tempérées chaudes. Les espèces doivent être nombreuses, mais peu abondamment représentées, car sur 38 signalées (1), 4 seulement sont connues à la fois par les deux sexes (2), et 25 par un seul individu.

Voici leur distribution par zones géographiques :

##### I. Madère, Bassin méditerranéen et de la Mer Rouge.

1. *Zimirina lepida* (Blackwall), ile Madère.
2. *Prodidomus hispanicus*, n. sp., Espagne.
3. *Prodidomus amaranthinus* (Lucas), Maroc, Algérie, Tunisie, ? Syrie.
4. *Zimirina penicillata* (E. S.), Algérie occidentale.

points de contact relient les Clubionides aux Gnaphosides : *Molycria* et *Lygrommata* pour les filières inférieures, *Myandra* et *Drassodes* du groupe de *D. pereziquus* pour l'épigyne, ou *Agroeca* et *Talanites* pour un ensemble de caractères, en sont des exemples; les deux familles se trouvent cependant fort distantes dans la classification adoptée, aussi ne faut-il pas oublier que les affinités s'entrecroisent entre les groupes et que seul un tableau dans l'espace, au lieu d'une énumération unilinéaire, serait capable d'en rendre un compte exact.

(1) Je me suis efforcé de réunir aux diagnoses des espèces inédites de la collection E. Simon et de la mienne, les caractéristiques de toutes les anciennes, éparées dans des publications variées. Ce catalogue synoptique peut cependant offrir des lacunes, si certains Prodidomides ont été indiqués sous des appellations génériques par trop inattendues.

(2) Une cinquième espèce, *P. scaber*, est décrite par PURCELL sur un couple ♂ et ♀; il ne me semble pas que les deux individus soient spécifiquement semblables (voir p. 308).

5. *Prodidomus flavidus* (E. S.), Algérie, Tunisie.
6. *Zimirina deserticola*, n. sp., Algérie désertique.
7. *Prodidomus geniculosus*, n. sp., Tunisie.
8. *Prodidomus* sp.?, Grèce.
9. *Prodidomus Letourneuxi* (E. S.), Égypte.
10. *Prodidomus diversus* (Cambridge), Syrie.
11. *Prodidomus djibutensis*, n. sp., Érythrée.
12. *Prodidomus robustus*, n. sp., Érythrée.
13. *Zimiris* sp.?, Abyssinie.
14. *Prodidomus* sp.? (gr. *Miltia*), Yémen.
15. *Prodidomus nigellus* E. S., Yémen.
16. *Prodidomus aurantiacus* E. S., Yémen.
17. *Zimiris Doriai* E. S., Yémen.

## II. Afrique tropicale.

1. *Prodidomus rodolphianus*, n. sp., Afrique Orientale.
2. *Prodidomus purpureus* E. S., Guinée portugaise.
3. *Prodidomus tigrinus*, n. sp., Sierra-Leone.

## III. Afrique australe.

1. *Prodidomus Simoni*, n. sp., Transvaal.
2. *Zimirina transvaalica*, n. sp., Transvaal.
3. *Prodidomus purpurascens* Purcell, Colonie du Cap, pays des Namaquas.
4. *Prodidomus scaber* Purcell, Colonie du Cap.
5. *Prodidomus capensis* Purcell, Colonie du Cap.
6. *Eleleis crinita* E. S., Cap de Bonne Espérance.

## IV. Inde et Indo-Malaisie.

1. *Prodidomus Chaperi* (E. S.), Inde.
2. *Zimiris indica* E. S., Inde.
3. *Prodidomus birmanicus* Thorell, Birmanie.
4. *Zimiris mamillana* Thorell, Malaisie? (1).
5. *Prodidomus longiventris*, n. sp., îles Philippines.

## V. Australasie.

1. *Prodidomus gulosus* (E. S.), Nouvelle-Calédonie.

(1) L'habitat de cette espèce est incertain.

## VI. Amérique.

1. *Prodidomus rufus* Hentz, Sud des États-Unis.
2. *Zimiris pubescens* Banks, Mexique.
3. *Zimiris grisea* Banks, Mexique.
4. *Prodidomus nigricauda* E. S., Vénézuéla.
5. *Prodidomus opacithorax* E. S., Vénézuéla.
6. *Zimiris guianensis*, n. sp., Guyane.

## ÉTHOLOGIE.

Leurs mœurs sont peu connues. E. SIMON rapporte simplement qu'ils se tiennent sous les pierres dans les endroits les plus secs; du reste, presque tous les *Prodidomides* récoltés par lui, l'ont été en des régions peu pluvieuses ou désertiques. Cependant la capture dans une cave de *P. rufus* Hentz, retrouvé dans les maisons, ainsi que la présence de formes réparties sous les tropiques tout autour du Globe, montrent que les endroits arides ne leur sont pas indispensables. Les *Zimiris*, notamment, à pattes plus longues, signalés par E. SIMON comme doués d'une grande vivacité, contrairement aux *Prodidomus* à pattes courtes et démarche lente, comportent des espèces très voisines vivant dans l'Insulinde (?), l'Inde, le Yémen, le Mexique et la Guyane, habitats fournissant les extrêmes comme sécheresse et humidité.

## CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Les *Prodidomidae* sont de petites Araignées dont la taille oscille entre 1,6 et 6,8 mm. Les téguments sont le plus souvent lisses, assez abondamment recouverts de poils, surtout sur l'abdomen. Le revêtement est parfois constitué de poils souples et fins, parfois de courts poils obtus, rarement parsemé de poils claviformes blancs sur le céphalothorax (*P. amaranthinus* Luc., *Letourneuxi* E.S.), qui peut montrer même quelques longs crins obtus obliquement dressés, tandis que l'abdomen porte à son extrémité de gros poils en forme de massue très épaisse (*Eleleis crinita* E.S.). Les pattes antérieures sont mutiques, rarement scopulées sous les articles apicaux (*Zimiris*); les postérieures sont faiblement armées sous les tibias et métatarses seuls.

La COLORATION, claire ou foncée, est assez uniforme sur le même individu. Elle varie du jaune pâle au rouge marron vineux pour le céphalothorax, qui est soit unicolore, soit liseré et même réticulé de foncé; le sternum est un peu plus clair et montre généralement une fine bordure marginale marron, au moins sur les côtés. Les pattes

sont de la teinte du sternum, surtout les hanches, trochanters et tarses, plus pâles que les autres articles; elles ne sont jamais annelées, mais parfois certains articles beaucoup plus colorés, en totalité ou en partie. les font paraître bicolores ou leur donnent l'aspect tigré. L'abdomen, sans aucun dessin, est blanchâtre, gris rosé ou rouge vineux plus ou moins intense; dans ce dernier cas, il présente quelques très minces chevrons moins colorés à la partie postérieure; la région ventrale est presque toujours uniformément éclaircie. L'article basilaire des filières est blanc, jaune ou rouge, souvent sans rapport direct de couleur avec le reste de l'abdomen, l'article terminal annuliforme est toujours blanc, tandis que les longues fusules sont blanches ou grisâtres.

Le CÉPHALOTHORAX, très plat ou à peine convexe, est ovale un peu conique, sa plus grande largeur se trouvant située vers la partie postérieure, dont le bord toujours échancré forme deux larges festons. En avant, il est tronqué, obtus ou arrondi, rarement étranglé en front court (*Prodidia*, *Zimiris*). Rien ne fait distinguer la partie céphalique de la partie thoracique, il n'existe aucune fossette ou strie, sauf chez les *Zimiris*, qui présentent une courte partie céphalique vaguement surélevée, suivie d'une très petite fossette ronde assez creuse, prolongée en arrière par une étroite strie longitudinale atteignant presque l'extrémité postérieure.

Les YEUX, au nombre de huit, sont de grosseur subégale et très nettement hétérogènes : les médians antérieurs diurnes, ronds, convexes, colorés et plus ou moins bordés de noir, les autres nocturnes, plats, de couleur blanc nacré, de forme anguleuse et sans bordure. Ils sont groupés, d'une manière remarquablement constante et uniforme pour toutes les espèces, en triangle à pointe postérieure tronquée, toujours plus large que haut, dont la base est constituée par la ligne antérieure sensiblement droite et les côtés par deux lignes convergeant en arrière (fig. 1 et 2). Les quatre yeux de chaque côté de l'axe longitudinal sont connés, les médians antérieurs diurnes, un peu moins gros (1), sont peu séparés l'un de l'autre, tandis que l'écart entre les médians postérieurs varie et peut dépasser la dimension de leur grand diamètre.

Le BANDEAU prolonge le front sans grande déclivité; il est toujours très court, sauf chez *Eleleis crinita* E.S., où il atteint en longueur la moitié de la largeur du groupe oculaire.

Les CHÉLICÈRES, analogues dans les deux sexes, mutiques et peu

(1) La bordure circulaire noire des yeux médians antérieurs a pu être cause de certaines erreurs quant à leur grosseur relative.

pileuses, ne présentent pas de tache basale; elles sont souvent très robustes et très géniculées, toujours coniques dans leur portion apicale, mais divergentes dans les proportions les plus diverses : soit à peine, soit à angle droit dans le plan vertical, soit enfin à un tel point

que leurs extrémités se dirigent horizontalement en sens inverse dans le prolongement l'une de l'autre (*Prodidomus* s. str.), vues en dessus dans ce cas, leur bord antérieur fait un angle droit en avant du bandeau (fig. 2). Leurs marges sont non seulement mutiques, mais complètement indistinctes; quelques poils dressés sont irrégulièrement disséminés sur leur emplacement, accompagnés quelquefois d'une ligne longitudinale de poils plus régulière, qui délimiterait la marge supérieure obsolète. Leur crochet lisse, très long et très grêle, est cylindrique égal jusqu'à la base, sans aucune dilatation auprès de sa charnière.

La PIÈCE LABIALE toujours libre, le plus souvent de longueur et largeur subégales, est rectangulaire carrément tronquée ou un peu atténuée et arrondie (*Zimiris*, *Eleleis*). Elle atteint le milieu des lames à la hauteur de l'insertion du trochanter. Elle est plane et non rebordée; ses angles et son bord supérieurs sont incolores et transparents, tandis que le reste

de la surface est coloré et opaque en forme de triangle à pointe antérieure obtuse (fig. 3) (1). Le rostre ne la dépasse pas et reste invisible.

LES LAMES-MAXILLAIRES, faiblement impressionnées, sont arrondies à la base et se dilatent dans la première moitié, avec leurs bords exter-

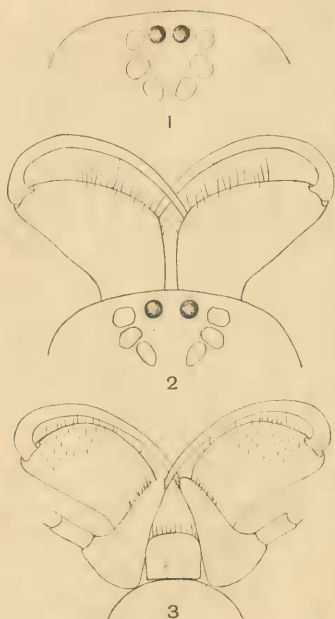


Fig. 1. *Prodidomus amaranthinus* (Lucas) ♂, yeux  $\times 50$ . — Fig. 2. *P. geniculosus* Dalmas ♀. frontet chélicères  $\times 25$ . — Fig. 3. *id.*, pièces buccales.

(1) Pour cette raison, elle a été souvent signalée comme atténuée ou triangulaire.



nes divergents jusqu'à l'insertion très haute du trochanter, point où elles atteignent une grande largeur. Elles se coudent brusquement ensuite et convergent en s'atténuant, au-dessus de la pièce labiale, mais leurs portions apicales, plus ou moins longues, tronquées ou acuminées, restent toujours bien séparées l'une de l'autre.

LE STERNUM, très plan, est ovale assez large et arrondi en avant, où il n'est jamais échanuré pour l'insertion de la pièce labiale; en arrière, il est courtement acuminé ou non entre les hanches postérieures disjointes. Cependant celui de *Prodidia*, losangiforme, est atténué et très étroit en avant et celui d'*Eleleis* est au contraire de forme circulaire, mais très largement tronqué droit à la partie antérieure.

LES PATTES AMBULATOIRES, remarquables par leurs longs trochanters, sont trapues et peu inégales, celles de la première paire, en général plus épaisses, étant plus courtes, égales ou un peu plus longues que celles de la quatrième, et celles de la seconde et de la troisième paire souvent subégales entre elles; la formule moyenne peut s'exprimer  $I = IV > II = III$ , avec maximum et minimum voisins. Elles sont de constitution analogue dans toute la famille, mais leur taille varie sensiblement d'un genre à l'autre; la plus grande s'observe pour les *Zimiris*, où elle peut atteindre à la quatrième paire le triple de la longueur totale de l'individu, et la plus petite pour *Prodidia*, où à la même paire elle dépasse à peine celle de l'abdomen seul.

Sauf celles d'*Eleleis*, abondamment garnies de poils spiniformes, les pattes sont peu pileuses. La faible armature des postérieures est constituée par deux petites épines apicales, rarement obsolètes, sous le tibia et le métatarse, accompagnées ou non de quelques épines basales et médianes sous les mêmes articles; les pattes antérieures, mutiques, sont scopulées, dans la portion apicale à partir du milieu du tibia, seulement chez les *Zimiris* et à l'état rudimentaire chez quelques grands *Prodidomus*.

Les articles sont cylindriques, sauf les patellas, dilatées de la base au sommet, et les fémurs très larges, comprimés, d'abord brusquement dilatés puis longuement atténués. Les hanches sont conniventes, à l'exception des postérieures très disjointes et souvent plus courtes que celles de la première paire. Les trochanters peuvent dépasser de façon notable les hanches à la quatrième paire (*Prodidomus* gr. *Miltia*) et atteignent toujours les deux tiers de leur longueur. La largeur des puissants fémurs égale presque le tiers de leur longueur et parfois même davantage pour la première paire. La taille des patellas se rapproche de celle des tibias, la différence pouvant s'abaisser à moins d'un septième pour la patte antérieure. Les trois der-

niers articles décroissent régulièrement et faiblement de longueur.

Les tarses, dépourvus d'onychium, portent deux GRIFFES fines, multiples et peu cintrées, accompagnées de fascicules unguéaux de poils spatulés très denses. Les griffes s'insèrent à l'angle extrême inférieur de la troncature transversale du tarse et la suivent dans toute son étendue; le fascicule double prend naissance en bouquet sur la base des griffes, contre laquelle un pinceau de poils raides prolonge en dessous le tarse et peut être considéré comme analogue aux griffes auxiliaires (fig. 4). Cette disposition de l'extrémité tarsale est constante, mais les griffes et les fascicules, remplissant l'intérieur de leur courbure, sont de dimension variable, qui semble en rapport direct avec la taille des pattes. Pour les plus courtes (*Prodidia*, *Eleleis*), les griffes ne dépassent pas la largeur du tarse et sont presque cachées par les fascicules

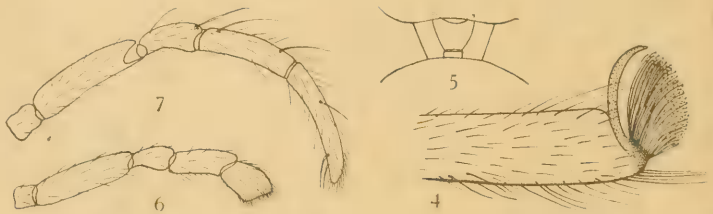


Fig. 4. *Zimiris guianensis* Dalmas, extrémité du tarse  $\times 65$ . — Fig. 5. *Prodidomus opacithorax* E. S., pédicule  $\times 35$ . — Fig. 6. *P. amaranthinus* (Lucas) ♀, patte-mâchoire  $\times 20$ . — Fig. 7. *Zimiris guianensis* Dalmas, id.

dont elles paraissent constituer les éléments supérieurs; pour les plus longues (*Zimiris*, *Zimirina*), elles débordent beaucoup le tarse et ne peuvent se confondre avec les poils spatulés.

Le PÉDICULE rappelle celui des *Dysderidae* et des *Oonopidae* et présente un lorum supérieur formé de deux pièces (fig. 5). L'antérieure, beaucoup plus large et plus longue, est cordiforme échancrée en avant et s'avance sous le bouclier céphalothoracique; sa partie arrière tronquée s'insère dans la pièce postérieure cylindrique, qui émet en dessous une étroite lanière longitudinale, égale, jusqu'au sommet du pédicule, constituant un lorum inférieur.

L'ABDOMEN est ovale peu élevé; il est parfois assez plat, un peu tronqué et même échancré en avant, plutôt élargi vers la partie postérieure, qui est plissée, à peine arrondie et prolongée en dessus par les épaisses filières supérieures (*Prodidomus*); parfois il est assez long,

La Société entomologique de France tient ses séances les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1<sup>o</sup> Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2<sup>o</sup> Le Bulletin de la Société entomologique de France (24 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de. . . . . 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de *prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi*, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

---


## COLLECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),  
Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),  
Collection Vauloger (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),  
chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),  
Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),  
Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),  
Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),  
Collection Vauloger (*Helopidae*),  
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,  
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,  
Collection Pandellé (*Diptères de France*),  
Collection de Diptères de France, don de M. le D<sup>r</sup> Gobert,  
Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),  
Collection entomologique française de tous les ordres,  
Collection d'exemplaires *typiques*,

au Siège social, 28, rue Serpente.

---



---

Table des matières des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres 1918

---

J. BONDROIT. — Les Fourmis de France et de Belgique . . . . .	1
E. FLEUTIAUX. — Nouvelles contributions à la faune de l'Indo-Chine française [ <i>Coleoptera Serricornia</i> ].....	175
Comte DE DALMAS. — Synopsis des Araignées de la famille des <i>Produlomidae</i> .....	279

---

---

**Avis aux Libraires et aux personnes étrangères**  
**à la Société**

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2 du soir.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin de la Société entomologique de France** et pour **L'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

---

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au **Secrétaire de la Société entomologique de France**

28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*

VOLUME LXXXVII. — ANNÉE 1918

3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> TRIMESTRES

(AVEC UNE PLANCHE)




PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente (VI<sup>e</sup>)

—  
1919



Les Annales paraissent trimestriellement

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

## Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième,  
pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France</b> , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895. . . . .	42 et 15 fr.
<b>Annales</b> (années 1896 à 1918). . . . .	25 et 30 fr.
<b>Tables des Annales (1832-1860)</b> , par A.-S. PARIS . . . . .	2 et 3 fr.
<b>Tables des Annales, de 1861 à 1880</b> , par E. LEFÈVRE. . . . .	10 et 12 fr.
<b>Tables des Annales, de 1881 à 1890</b> , par E. LEFÈVRE. . . . .	7,50 et 10 fr.
<b>Bulletin de la Société entomologique de France</b> (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année . . . . .	48 fr.
<b>Bulletin</b> (numéros isolés), chaque. . . . .	1 et 1 fr.
<b>Bulletin</b> , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). . . . .	5 et 5 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-12), la plupart des volumes, chacun. . . . .	8 et 12 fr.
<b>L'Abeille</b> (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris). . . . .	10 et 12 fr.
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine</b> , par L. BEDEL : <b>Vol. I</b> ( <i>Carnivora, Palpicornia</i> ) . . . . .	(Épuisé.)
<b>Vol. II</b> ( <i>Staphylinoidea</i> , 1 <sup>re</sup> part.) (par J. St-CLAIRES DEVILLE). . . . .	3 et 4 fr.
<b>Vol. IV</b> , 1 <sup>er</sup> fascicule ( <i>Scarabaeidae</i> ). . . . .	4 et 5 fr.
<b>Vol. V</b> ( <i>Phytophaga</i> ). . . . .	8 et 10 fr.
1 <sup>er</sup> fascicule seul. . . . .	3 et 4 fr.
2 <sup>e</sup> fascicule seul. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Vol. VI</b> ( <i>Rhynchophora</i> ). . . . .	(Épuisé.)
2 <sup>e</sup> fascicule seul. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique</b> , par L. BEDEL, 1 <sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . .	10 et 12 fr.
<b>Mémoires entomologiques</b> ( <i>Études sur les Coléoptères</i> ), par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. . . . .	3 et 4 fr.

---

<b>Synopsis des Onthophagides d'Afrique</b> , par H. D'ORBIGNY . . . . .	20 et 25 fr.
<b>Les zoocécidies du Nord de l'Afrique</b> , par G. HOUARD . . . . .	8 et 10 fr.

---

*L'ABEILLE*, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements *L'Abeille* (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

atténué aux deux bouts et se rapproche de la forme de celui des *Dysdères* (*Prodidia*).

Le TUBERCULE ANAL, conique court obtus, est situé à l'apex, qui surplombe plus ou moins nettement la saillie abdominale supportant les filières supérieures et médianes. Le colulus fait complètement défaut.

Les FILIÈRES, au nombre de six, varient de proportions et de position d'un genre à l'autre. Les supérieures et les médianes sont insérées en groupe compact sur un prolongement de l'abdomen et toujours conniventes à la base, les inférieures, au contraire, sont écartées l'une de l'autre et prennent naissance sur l'abdomen lui-même, à une distance des premières qui peut devenir très notable (*Zimiris*, *Zimirina*). Leurs deux articles sont très dissemblables de taille; le second annuliforme porte de nombreuses fusules (sauf *Eleleis*), souvent démesurées de longueur.

Les filières supérieures sont beaucoup plus grosses ou plus fines, plus courtes ou plus longues que les inférieures. Elles sont habituellement cylindriques et carrément tronquées, mais celles des *Prodidomus*, énormes d'épaisseur, sont aplanies du côté interne et obliquement tronquées, avec un petit pinceau de poils dressés à la partie supérieure (fig. 48).

Les filières médianes, toujours grêles, sont parfois minuscules (*Eleleis*), elles peuvent cependant dépasser quelquefois les inférieures en longueur (*Zimirina*) (fig. 49).

Les filières inférieures, par leur disjonction et leur article basilaire rigide égal, rappellent celles des *Gnaphosides*, mais elles sont très remarquables. Elles paraissent formées de la réunion de deux filières, l'une plus grosse externe, l'autre interne, qui seraient englobées dans la même enveloppe pour le premier article; celui-ci n'est pas en effet cylindrique, mais de coupe elliptique comprimée, et dans quelques cas on observe une dépression longitudinale en dessous, avec une discontinuité de la silhouette de base, qui donnent l'impression de deux organes soudés ensemble. De plus, l'article basal porte non seulement le court et large article apical annuliforme blanc et glabre, mais de son bord supérieur se détache, du côté inféro-interne, un autre petit article supplémentaire, mince, assez long, pileux, généralement conique allongé, parfois cylindrique égal (*P. opacithorax* E.S.), qui peut présenter à son extrémité une fusule très visible (*Zimiris indica* E.S.) (1). Le véritable article terminal donne naissance à un

(1) Des recherches histologiques seraient intéressantes à poursuivre sur les rapports pouvant exister entre le cribellum, le colulus et les filières inférieures.

faisceau dense de nombreuses fusules, dont la longueur peut arriver à dépasser le double de la filière entière (*Zimirina penicillata* E.S., fig. 49) (1); chez *Eleleis crinita* E.S. cependant, il est plus long et ne présente que de grosses et courtes fusules très peu nombreuses (fig. 21).

La RÉGION ÉPIGASTRIQUE est plane, sans pli nettement défini. Celle de la femelle n'offre pas de véritable épigyne, mais une simple plaque à bord postérieur un peu soulevé, le plus souvent échancré, formant parfois en dessous une sorte de court et large tube ouvert; cette plaque peut être creusée d'une fossette superficielle divisée par un septum, ou bien montrer deux orifices circulaires de diamètre et de position très variables (fig. 22 à 35). Pour *Eleleis*, la fossette est assez profonde avec bord chitinisé net; par ce caractère, il s'écarte davantage de la section des Haplogynes.

Les trois STIGMATES sont en position normale. Le trachéen est procurvé en demi-cercle au lieu d'être droit. Chez *Zimiris guianensis* Dalmas, les lèvres des trois stigmates sont finement chitinisées noires et tranchent violemment sur la surface ventrale blanche, particularité que je n'ai encore observée pour aucune Araignée.

La PATTE-MACHOIRE de la femelle ne porte pas de griffe et varie d'un genre à l'autre. Celle de *Prodidomus*, assez épaisse, peu pileuse et mutique, sauf par exception deux courtes épines subbasales sur le côté interne du tibia, se dilate à partir du long trochanter; le fémur courbe atteint la longueur de la patella et du tibia réunis; le tarse, court, dilaté conique ou en forme de gland, le plus souvent obliquement tronqué, présente à l'extrémité de petits poils claviformes en scopula (fig. 6). Celle de *Prodida* ne diffère que par la brièveté extrême du tarse, celle d'*Eleleis* par la présence de pilosité spiniforme comme sur les autres membres, celle de *Zimirina* par la plus grande taille et gracilité, l'extrémité du tarse plus long étant seule dilatée. Quant à celle de *Zimiris*, elle s'éloigne bien davantage et s'atténue au lieu de se dilater, le tibia est beaucoup plus long que la patella, tandis que le tarse plus mince, non dilaté, dépasse en longueur, non

res doubles de ce type, qui, comme il a été dit, se retrouvent très analogues chez les Gnaphosides des genres *Theuma* et *Anagraphis*.

(1) Une des fusules centrales peut être foncée parmi les autres blanches, sans que sa forme semble modifiée. Ce fait s'observe pour deux *Zimiris*: *Z. indica* E. S. montre une fusule noire médiane sur la filière inférieure de gauche et une à peine marron clair sur celle de droite; *Z. Doriai* E. S., une très peu teintée à droite et aucune de coloration différenciée à gauche. On ne peut donc tabler actuellement sur ce caractère imprécis.



seulement le tibia, mais même le fémur; de plus, les derniers articles montrent quelques grands poils spiniformes dressés (fig. 7).

La patte-mâchoire du mâle, connue uniquement dans deux des cinq genres, soit pour neuf *Prodidomus* et trois *Zimirina*, est courte (à part celle de *P. Simoni* Dalmas (fig. 14), dont la patella et le tarse sont très longs, ce dernier renflé à l'extrémité aplatie et scopulée). Le fémur dépasse en longueur la patella et le tibia réunis. Le tibia, plus large que long et plus court que la patella, est toujours muni d'au moins une apophyse externe, apicale ou non, et renflé à la partie inférieure en talon piligère plus ou moins saillant; celui des *Zimirina* est simplement prolongé par une apophyse, droite ou coudée, à pointe bifide mousse non atténuée (fig. 15 à 17); celui des *Prodidomus* présente une seconde apophyse, soit aiguë supère (fig. 12 à 14), soit membraneuse et située en avant du bord antérieur dans la cupule où s'insère le tarse (fig. 8 à 11). Celui-ci volumineux, ovale court à pointe obtuse, dépasse à peine le bulbe, qui est très simple, plus ou moins globuleux et saillant, avec un style en large lanière interne ou détachée libre, dont la pointe émerge brièvement sous l'extrémité du tarse.

Le tableau d'ensemble des organes copulateurs des mâles permet de se rendre compte de la probabilité d'autres coupes génériques futures. En présence des matériaux existants, j'estime ne pas pouvoir pousser la division plus loin, car sur les quelques individus actuels l'ensemble des autres caractères n'est pas assez concluant, étant donné aussi que les formes femelles connues, plus nombreuses mais différentes des formes mâles, entraîneraient dans cette voie à un émiettement générique trop considérable et sans assises suffisantes. On observe cependant que si les trois mâles (fig. 15 à 17), pour lesquels je propose le genre *Zimirina* basé sur la disposition des filières, s'apparentent étroitement entre eux par le tibia et le bulbe, ceux des *Prodidomus* par contre offrent sous ce rapport deux types bien distincts. Les uns, *P. amaranthinus* et *P. Letourneuxi* (fig. 8 et 9), montrent une courte apophyse non apicale et des apophyses membrancuses en avant du bord antérieur du tibia, un bulbe sphérique très saillant avec style interne; d'autres, *P. aurantiacus* et *P. djibutensis* (fig. 12 et 13), présentent deux apophyses apicales, une supère aiguë et une plus grande externe à pointe en crosse et excroissance carrée sur le bord supérieur, un bulbe non sphérique peu saillant avec un style détaché libre. La différence s'accroît encore des directions opposées suivies par la pointe du style, soit de la face interne vers l'externe pour les premiers, et de la face externe vers l'interne pour les der-

niers. Cette orientation de l'émergence du style paraît inhérente à sa nature sous-cutanée ou détachée libre, car les *Zimirina* sont semblables en cela aux *Prodidomus* à bulbe globuleux, mais le leur, moins saillant, n'est pas sphérique et leur style est situé dans un plan ver-

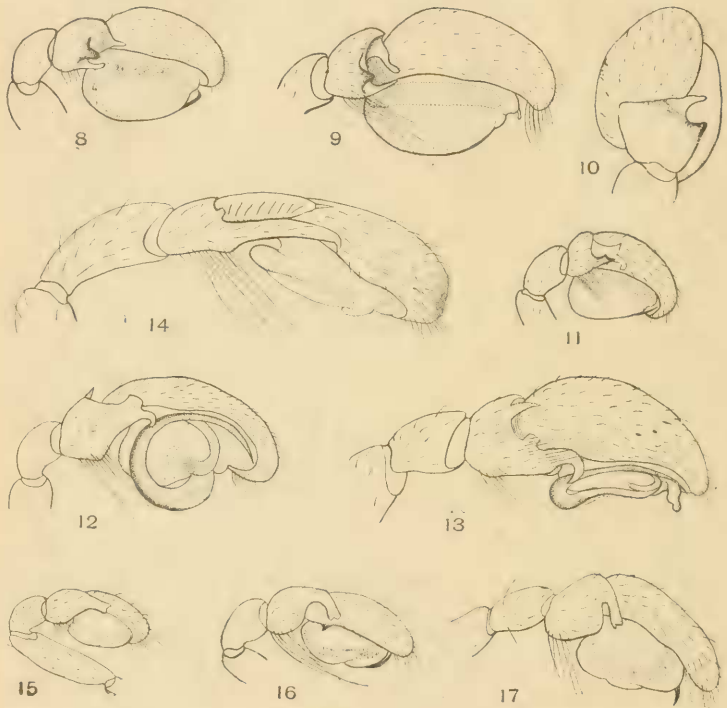


Fig. 8. *P. amaranthinus* (Luc.) ♂ patte-mâchoire face externe. — Fig. 9. *P. Letourneuxi* (E. S.) ♂ id. — Fig. 10. *id.* tibia PM en dessus. — Fig. 11. *P. flavidus* (E. S.) ♂ patte-mâchoire face externe. — Fig. 12. *P. aurantiacus* E. S. ♂ id. — Fig. 13. *P. djibutensis* Dalmas ♂ id. — Fig. 14. *P. Simoni* Dalmas ♂ id. — Fig. 15. *Zimirina penicillata* (E. S.) ♂ id. — Fig. 16. *Z. deserticola* Dalmas ♂ id. — Fig. 17. *Z. transoalica* Dalmas ♂ id. : —  $\times 50$ .

tical au lieu d'horizontal, c'est-à-dire perpendiculaire au bord du tarse au lieu de lui être parallèle.

Les caractères tranchés qui viennent d'être exposés, intéressant un organe de cette importance, paraîtraient suffisants pour la séparation

des *Prodidomus*, si des formes de passage ne venaient rendre la coupe arbitraire. *P. flavidus* (fig. 11), avec ses apophyses de nature hétérogène et surtout son bulbe, ne peut être séparé de *P. amaranthinus* (fig. 8), cependant la silhouette de son apophyse membraneuse rappelle celle de *P. aurantiacus* (fig. 12), tandis que par son apophyse externe bifide il se rapproche des *Zimirina*. *P. Simoni* (fig. 14), qui mériterait davantage son isolement, offre malgré cela les mêmes caractéristiques tibiales que *P. aurantiacus* et *P. djibutensis* (fig. 12 et 13), on retrouve en effet le talon piligère et l'apophyse supérieure réduits, ainsi que l'excroissance carrée du bord supérieur de l'apophyse crochue, laquelle au contraire atteint un énorme développement, le bulbe est analogue avec un style en lanière saillante sinon détachée; mais la puissante pièce chitinisée, soudée en retrait à la grande apophyse, rappelle sans aucun doute l'apophyse membraneuse de *P. amaranthinus* (fig. 8).

Quant aux femelles, les épigynes présentent aussi des aspects très dissemblables (fig. 22 à 30). Ceux des *P. amaranthinus*, *rodolphianus* et *flavidus* (fig. 22 à 24, gr. *Miltia*) sont de même nature, mais s'éloignent de ceux des *P. gulosus* et *P. geniculosus* (fig. 26 et 27, *Prodidomus* s. str.), tandis que ceux des *P. nigricauda* et *P. opacithorax* (fig. 29 et 30) présentent un autre type. Par contre les vrais *Prodidomus*, dont aucun mâle n'est connu, semblent s'allier par l'épigyne aux *P. nigellus* et *P. aurantiacus* (fig. 28 et 25), cependant ils en diffèrent beaucoup par les longues lames-maxillaires acuminées, les puissantes chélicères si divergentes, le groupe oculaire très large et la présence de deux épines subbasales au tibia de la patte-mâchoire.

LES CARACTÈRES SEXUELS SECONDAIRES SONT MINIMES; la coloration, la pilosité et la faible armature se montrent semblables dans les deux sexes et même chez les jeunes, pour tous les matériaux examinés. Le mâle, de taille plus faible, a seulement les pattes à peine plus longues et le groupe oculaire un peu moins large.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES.

- |   |    |
|---|----|
| 1. Filières inférieures moins grosses que les supérieures, insérées en groupe compact avec les autres (1). Céphalothorax sans strie ni fossette thoracique..... | 2. |
|---|----|

(1) A l'exception des deux *Prodidomus* vénézuéliens, *P. opacithorax* et *P. nigricauda* E. S., dont les lilières supérieures, de forme générique caractéristique, ne sont pas plus grosses cependant que les inférieures et forment avec elles un groupe un peu moins compact.

- Filières inférieures plus grosses que les supérieures, insérées à une certaine distance en dessous des autres et portant de nombreuses et très longues fusules..... 4.
2. Filières supérieures cylindriques, un peu coniques à l'extrémité. Fusules courtes et peu nombreuses sur les filières inférieures (fig. 21). Céphalothorax piriforme

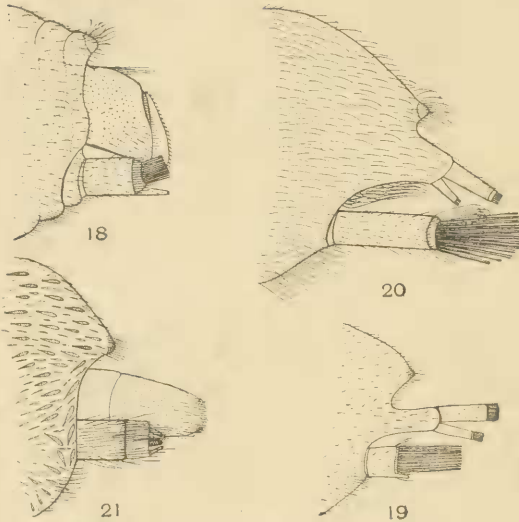


Fig. 18. *Prodidomus amaranthinus* (Lucas) filières de profil  $\times 25$ . — Fig. 19. *Zimirina penicillata* (E. S.) id.  $\times 50$ . — Fig. 20. *Zimiris guianensis* Dalmas id.  $\times 15$ . — Fig. 21. *Eleleis crinita* E. S. id.  $\times 50$ .

presque aussi large que long, prolongé par un long bandeau en avant du groupe oculaire..... V. *Eleleis*

- Filières supérieures aplanies du côté interne et à grande tronçature oblique (fig. 18). Fusules nombreuses sur les filières inférieures. Céphalothorax ovale plus étroit et bandeau très court..... 3.
3. Filières supérieures très grosses, occupant la plus grande partie en largeur et paraissant prolonger l'abdomen assez plat, qui est obtus en arrière. Céphalothorax non convexe, ni étranglé en front à la partie antérieure. Sternum ovale, largement arrondi en avant. Pattes trapues, celles

de la première paire dépassant toujours la longueur totale de l'individu et pas beaucoup plus épaisses que les autres; trochanters très longs..... I. *Prodidomus*

— Filières très médiocres, leur groupe extrêmement petit par rapport au volume de l'abdomen, qui est ovale long cylindrique aminci aux deux bouts. Céphalothorax légèrement convexe, étranglé en front court à la partie antérieure. Sternum en forme de losange, fortement atténué et très étroit en avant. Pattes très courtes, celles de la première paire plus de deux fois plus épaisses que les autres..... II. *Prodidida*

4. Filières inférieures beaucoup plus longues que les supérieures. Support abdominal saillant des filières supérieures et médianes moins éloigné du tubercule anal que des filières inférieures (fig. 20). Céphalothorax un peu convexe, atténué en avant et étranglé en front court, présentant une petite fossette suivie d'une longue strie thoracique longitudinale. Pattes longues et fines.... IV. *Zimiris*

— Filières inférieures plus courtes que les supérieures. Support abdominal saillant des filières supérieures et médianes plus éloigné du tubercule anal que des filières inférieures (fig. 19). Céphalothorax presque plat, un peu atténué mais non étranglé en front en avant, ne présentant aucune strie thoracique. Pattes peu épaisses, mais assez courtes..... III. *Zimirina*

#### I. Genre **Prodidomus** Hentz 1847.

*Euyo* Lucas (ad part. *E. amarantina*), Expl. Algérie, Arachn., 1846, p. 231.

*Prodidomus* Hentz, Journ. Boston Soc. Nat. Hist., V, [1847], p. 466.

*Miltia* E. Simon, Rev. Mag. Zool., [1870], p. 15.

Céphalothorax très plat, sans délimitation de la partie céphalique, ni strie ou fossette thoracique; bandeau très court (1). Pièce labiale libre rectangulaire subcarrée; lames-maxillaires très larges, peu impressionnées, acuminées ou tronquées à l'extrémité. Sternum plan ovale large, arrondi en avant et très peu ou pas prolongé en arrière entre les hanches postérieures disjointes. Pattes courtes et trapues.

(1) Le groupe oculaire, de disposition uniforme, ne fournit aucun caractère générique dans la famille (voir p. 285).

peu inégales, à très longs trochanters, celui de la quatrième paire dépassant souvent la hanche en longueur; pattes antérieures mutiques, sauf exceptionnellement celles de la seconde paire, les postérieures armées sous le tibia et le métatarse de faibles épines parfois obsolètes. Abdomen peu élevé, obtus ou même un peu échancré en avant, dilaté vers la partie postérieure souvent plissée. Filières en groupe compact: les supérieures très épaisses, aplanies du côté interne et obliquement tronquées, leur article apical très court supportant une couronne de petites fusules; les médianes très petites; les inférieures, un peu écartées l'une de l'autre, de même longueur que les supérieures, mais le plus souvent bien moins grosses, portant de longues et nombreuses fusules sur leur article apical annuliforme (fig. 48).

Le genre *Prodidomus*, tel qu'il est ici défini, est de beaucoup le plus nombreux de la famille et comprend au moins 25 espèces, qui semblent des plus éclectiques au point de vue climatérique. On les rencontre dans les régions sèches ou désertiques du Maroc au golfe d'Aden, dans l'Inde et en Afrique du Sud, deux habitent l'Europe méridionale (Espagne et Grèce), une le Sud des États-Unis, une autre l'extrême Australasie (Nouméa), tandis que plusieurs vivent sous les tropiques humides en Afrique, en Birmanie et au Vénézuéla.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES (1).

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 1. Chélicères non ou à peine divergentes .....   | 2.                     |
| — Chélicères nettement ou très fortement divergentes.....  | 15.                    |
| 2. Tibia de la quatrième paire mutique, sauf les deux petites épines apicales infères, présentes ou obsolètes.....                                       | 3.                     |
| — Tibia de la quatrième paire armé en dessous d'une ou plusieurs petites épines, en outre des deux apicales.....   | 9.                     |
| 3. Pattes présentant deux teintes tranchées dans leurs articles. Abdomen rouge vineux.....   | 4.                     |
| — Pattes presque concolores dans tous leurs articles.....  | 6.                     |
| 4. Pattes jaune orangé avec les tibias et métatarses noirs, au moins les antérieurs et surtout ceux de la première paire, et les tarses très clairs..... | (3) <i>Letourneuxi</i> |
| — Pattes rouges ou rougeâtres, avec les patellas et les por-   |                        |

(1) Pour les espèces qui me sont inconnues en nature, leur place dans les numéros successifs du tableau peut être en partie erronée. J'ignore, par exemple, si les *P. diversus* Cambr. et *P. purpureus* E. S. ont ou non le tibia IV mutique, les auteurs ayant passé ce caractère sous silence.

- tions apicales des trois derniers articles très éclaircis. . . . . 5.
5. Fémurs postérieurs clairs dans leur portion basale (sec. E. SIMON). . . . . (5) *purpureus*  
 — Tous les fémurs unicolores rouge foncé. . . . . (6) *tigrinus*
6. Céphalothorax, pattes et filières jaune orangé, abdomen rouge vineux. — ♂ Patella et tarse de la patte-mâchoire très longs, le tibia court muni d'une très longue apophyse crochue à l'extrémité, à laquelle est soudée en retrait une grande pièce chitinisée terminée en pointe aiguë et portant huit côtes subtransverses en relief sur la face externe (fig. 14); bulbe non sphérique peu saillant. (15) *Simoni*  
 — Coloration générale assez uniforme. — ♂ Patella et tarse de la patte-mâchoire courts, le tibia présentant une petite apophyse externe chitinisée et une autre membraneuse en avant de son bord antérieur; bulbe sphérique très saillant. . . . . 7.
7. Coloration foncée, rouge vineux; céphalothorax réticulé, portant des poils blancs claviformes. . . . . 8.  
 — Coloration claire, jaune et testacé pâle; céphalothorax sans réticulations ni poils claviformes. — ♂ Apophyse externe apicale et bitide (fig. 11). — ♀ Bord postérieur de la plaque de l'épigyne échancré, atteignant le pli épigastrique; les oviductes d'abord convergents, puis divergents ensuite dans la partie antérieure (fig. 24). . . . . (9) *flavidus*
8. ♂ Apophyse externe du tibia de la patte-mâchoire non apicale et obtuse (fig. 8); bulbe volumineux, montrant un style en lanière foncée sous-cutanée. — ♀ Bord postérieur de la plaque de l'épigyne échancré n'atteignant pas le pli épigastrique; les oviductes d'abord parallèles et ensuite convergents dans la partie antérieure (fig. 22). . . . . (1) *amaranthinus*  
 — ♂ Tarse plus petit et bulbe moins volumineux, ne montrant pas de style sous-cutané coloré (sec. CAMBRIDGE). . . . . (2) *diversus*
9. Filières supérieures plus grosses que les inférieures. Céphalothorax plat, large en avant. . . . . 10.  
 — Filières supérieures un peu moins grosses que les inférieures à plus longues fusules. Céphalothorax légèrement convexe, un peu atténué et assez étroit en avant. . . . . 14.

10. Tibia IV armé en dessous d'une seule épine en plus des deux apicales. Coloration foncée. — ♀ Bord postérieur de la plaque de l'épigyne formant un bourrelet un peu procurvé, contre lequel une petite cavité est accolée à chaque extrémité (sec. PURCELL)..... (7) *purpurascens*  
 — Tibia IV armé en dessous d'au moins deux épines en plus des deux apicales..... 11.
11. Bord antérieur du céphalothorax obtus régulièrement arrondi et portant une frange de longues soies. — ♀ Épigyne présentant, contre le bord postérieur de la plaque, les deux petits orifices circulaires presque connés (sec. PURCELL)..... (8) *scaber*  
 — Bord antérieur du céphalothorax plus ou moins largement tronqué, ne présentant pas une frange de longues soies.. 12 ;
12. Céphalothorax réticulé et bordé de foncé, abdomen et filières rougeâtres. — ♀ Bord postérieur de la plaque de l'épigyne, non échancré, dépassant le pli épigastrique; les oviductes, d'abord élargis et divergents, puis amincis et convergents dans la partie antérieure (fig. 23). (4) *rodolphianus*  
 — Céphalothorax sans réticulations ni bordure, filières blanches. — ♂ Style du bulbe en lanière détachée libre.... 13.
13. Céphalothorax et pattes jaune clair, abdomen testacé pâle.  
 — ♂ Tibia de la patte-mâchoire très saillant en dessous, sa grande apophyse, terminée en crosse minuscule, portant une grande dilatation carrée vers son extrémité (fig. 12). — ♀ Bord postérieur de la plaque de l'épigyne, non échancré et procurvé, largement chitinisé et prolongé en avant par un septum séparant deux fossettes rondes superficielles (fig. 25)..... (13) *aurantiacus*  
 — Céphalothorax et pattes marron orangé, abdomen rouge vineux intense. — ♂ Tibia de la patte-mâchoire peu saillant en dessous, sa grande apophyse, terminée en crosse puissante, portant une dilatation carrée plus réduite et reculée vers sa base (fig. 13)..... (14) *djibutensis*
14. Taille petite (2,4). — ♀ Plaque de l'épigyne sans fossette, présentant au centre deux orifices minuscules assez écartés l'un de l'autre (fig. 29)..... (22) *nigricauda*  
 — Taille plus grande (3,4). — ♀ Plaque de l'épigyne creusée d'une fossette ronde très superficielle, ne présentant pas d'orifices apparents (fig. 30)..... (23) *opacithorax*



15. Lames-maxillaires très longues et acuminées dans leur portion apicale au-dessus de l'insertion du trochanter (fig. 3). Groupe oculaire large et court, ses yeux médians postérieurs écartés au moins de leur grand diamètre (fig. 2)..... 16.
- Lames-maxillaires tronquées, leur portion apicale pas plus longue que leur portion basale au-dessous de l'insertion du trochanter. Groupe oculaire plus étroit, ses yeux médians postérieurs écartés seulement de leur rayon ou de leur petit diamètre..... 20.
16. Chélicères extrêmement géciculées et divergentes à l'extrémité projetée latéralement, leur bord antérieur formant un angle droit, dans le plan horizontal en avant du bandeau (fig. 2)..... 17.
- Chélicères très géciculées et divergentes, mais presque verticales. — ♀ Septum de la fossette de l'épigyne régulièrement dilaté d'arrière en avant. Taille très grande (sec. PURCELL)..... (20) *capensis*
17. Pattes présentant quelques très longs poils fins isolément dressés (sec. BANKS)..... (16) *rufus*
- Pattes ne présentant pas de longs poils fins isolément dressés. — ♀ Tibia de la patte-mâchoire armé de deux courtes épines subbasales au côté interne..... 18.
18. ♀ Plaque de l'épigyne à bord postérieur profondément échancré au milieu, le tube court qu'il forme en dessous plus étroit à la base qu'à son ouverture; septum de la fossette plus large en avant, étranglé et rétréci en arrière (fig. 26)..... (17) *gulosus*
- ♀ Plaque de l'épigyne à bord postérieur peu profondément échancré au milieu, le tube court qu'il forme en dessous égal ou plus large à la base qu'à son ouverture; septum de la fossette non étranglé en arrière (fig. 27)..... 19.
19. Coloration générale claire, abdomen blanchâtre. Chélicères énormes, longuement projetées en avant du bandeau avant de se couder latéralement à angle droit (fig. 2). Septum de la fossette de l'épigyne pas plus large en avant qu'en arrière (fig. 27)..... (19) *geniculosus*
- Coloration générale plus foncée, abdomen rouge vineux intense. Chélicères analogues, mais courtement projetées seulement en avant du bandeau. Septum de la fossette de

- l'épigyne très légèrement plus large en avant qu'en arrière.  
 ..... (18) *hispanicus*
20. Coloration générale assez claire. Tibia de la quatrième  
 paire mutique ou armé seulement des deux épines apica-  
 les infères. .... 21.  
 — Coloration générale très foncée. Tibia de la quatrième paire  
 armé en dessous d'une ou plusieurs épines, en outre des  
 deux apicales. .... 22.
21. Très grande taille (6,5). Sternum finement liseré de foncé  
 sur les côtés seulement. Filières inférieures, assez dis-  
 jointes à la base, aussi grosses que les supérieures. (21) *Chaperi*  
 — Taille moyenne (4). Sternum finement liseré de foncé sur-  
 tout en avant et en arrière. Filières inférieures assez rap-  
 prochées à la base, moins épaisses et moins longues que  
 les supérieures (sec. THORELL). .... (12) *birmanicus*
22. Grande taille (5,5). Pattes pileuses, courtes et très robustes,  
 celles de la deuxième paire armées de deux épines  
 apicales sous le tibia et le métatarse; armature des pattes  
 postérieures comportant en outre plusieurs assez fortes  
 épines sous les mêmes articles. .... (11) *robustus*  
 — Taille moyenne (3,7). Pattes peu pileuses, plus longues et  
 plus grêles, celles de la deuxième paire mutiques; arma-  
 ture des pattes postérieures très médiocre, ne comportant  
 que deux épines apicales sous le tibia seul de la troisième  
 paire, et une supplémentaire, avec les deux apicales,  
 sous le tibia et le métatarse de la quatrième. .... (10) *nigellus*

## DESCRIPTION DES ESPÈCES.

1. Groupe de *P. amaranthinus* Luc. [*Miltia*].

Céphalothorax peu atténué et largement tronqué ou obtus en avant. Yeux médians postérieurs écartés de moins de leur grand diamètre. Chélicères médiocres, peu ou pas divergentes. Lames-maxillaires courtes et tronquées. Trochanter de la quatrième paire généralement plus long que la hanche. Filières supérieures beaucoup plus grosses que les inférieures. — ♀ Plaque de l'épigyne, sans fossette, présentant deux petits orifices circulaires situés vers son bord postérieur. — ♂ Tibia de la patte-mâchoire, vu en dessus, de forme triangulaire, faisant en avant un angle droit du côté interne et semblant bifide du côté externe par la présence de deux apophyses, dont l'antérieure est

membraneuse (fig. 10); bulbe saillant sphérique, montrant un style en lanière sous-cutanée, qui suit le bord du tarse avec la courte pointe émergeant sous l'extrémité tarsale en direction du côté interne vers le côté externe.

### 1. *Prodidomus amaranthinus* (Lucas).

*Enyo amaranthina* Lucas, Expl. Alg., Arachn., 1846, p. 231, tab. 14, fig. 7.

*Clotho amaranthinus* Walckenaer, Hist. nat. Ins. Apt., IV, Suppl., 1847, p. 454.

*Miltia amaranthina* E. Simon, Rev. Mag. Zool., [1870], p. 15; *id.* Cambridge, P. Z. S., [1872], p. 218; *id.* L. Koch, Ar. Austr., I, p. 300; *id.* E. Simon, C. R. Soc. Ent. Belgique, [1884], p. 302.

*Prodidomus amaranthinus* E. Simon, Rev. biol. Nord France, 2, [1892], p. 3; *id.*, Hist. nat. Ar., I, p. 332; *id.*, Ann. Soc. ent. Fr., [1911], p. 415.

(Type du genre *Miltia*).

Long. : ♂ 2 à 2,7; ♀ 3 à 4 (1). — Céphalothorax rouge marron, finement liseré et fortement réticulé de marron vineux foncé, son revêtement parsemé de poils blancs claviformes; sternum marron orange, étroitement bordé de foncé, sauf en arrière entre les hanches postérieures; pattes de la couleur du sternum, avec les hanches et trochanters vaguement éclaircis sur la face supérieure. Abdomen rouge vineux très foncé en dessus, marqué dans la partie postérieure de six à sept minces chevrons clairs de moins en moins aigus, les trois derniers étant en ligne transverse; filières de même teinte, mais moins colorées, surtout les inférieures; face ventrale assez claire.

Céphalothorax très plat, largement tronqué en avant. Groupe oculaire petit et assez long (♂ 0,25 × 0,20; ♀ 0,36 × 0,25), occupant à peine la moitié de la largeur du front (fig. 4). Sternum ovale, courtement acuminé entre les hanches postérieures. Pattes peu pileuses et mutiques, courtes et robustes. IV = I > II > III (4,5 — 2,9 — 2,7); trochanter IV plus long que la hanche (0,44 et 0,40). Abdomen assez plat, tronqué en avant, un peu dilaté et plissé en arrière (fig. 18).

♀ Patte-mâchoire à tarse dilaté et tronqué à l'extrémité avec Brosse de courts poils spatulés (fig. 6). Plaque de l'épigyne à bord postérieur

(1) Les longueurs totales sont données sans tenir compte des chélicères et des filières, c'est-à-dire du bord du bandeau au tubercule anal.

échancré, un peu surélevé et situé en avant du pli épigastrique. Contre ce bord postérieur, s'ouvrent deux petits orifices circulaires chitinisés; les oviductes qui y aboutissent se voient en transparence,

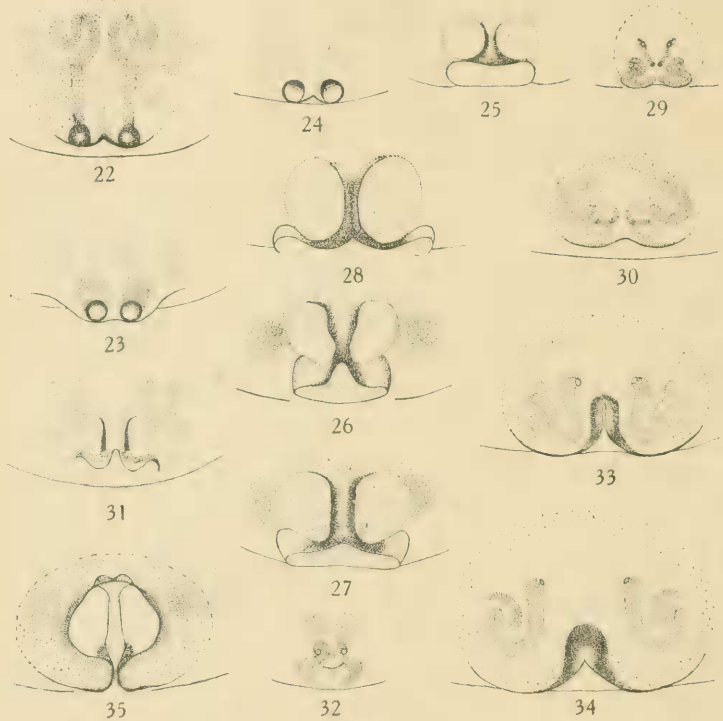


Fig. 22. *Prodidomus amaranthinus* (Lucas) ♀ épigyne. — Fig. 23. *P. roldolphianus* Dalmas id. — Fig. 24. *P. flavidus* (E. S.) id. — Fig. 25. *P. aurantiacus* E. S. id. — Fig. 26. *P. gulosus* (E. S.) id. — Fig. 27. *P. geniculatus* Dalmas id. — Fig. 28. *P. nigellus* E. S. id. — Fig. 29. *P. nigricauda* E. S. id. — Fig. 30. *P. opacithorax* E. S. id. — Fig. 31. *Prodida longiventris* Dalmas id. — Fig. 32. *Zimirina penicillata* (E. S.) id. — Fig. 33. *Zimiris indica* E. S. id. — Fig. 34. *Z. guianensis* Dalmas id. — Fig. 35. *Eleleis crinita* E. S. id.; —  $\times 65$ .

d'abord parallèles, puis se rapprochant l'un de l'autre par un demi-cercle avant de faire des circonvolutions complexes du côté latéral externe (fig. 22).

♂. Tibia de la patte-mâchoire aussi large que long, muni d'une courte apophyse chitinisée à pointe mousse, non apicale, et de deux autres apophyses membraneuses en avant de son bord antérieur, l'une grêle externe, l'autre presque supère en forme de triangle bas surmonté d'une pointe conique peu aiguë (fig. 8).

HABITAT : Maroc, Algérie, Tunisie et peut-être Syrie.

Matériel étudié : 8 ♂, 9 ♀, 10 jeunes, récoltés à Fez, Nemours, Marnia et Tlemcen par M. SIMON et faisant partie de sa collection; 1 jeune de ma collection, capturé à Kairouan par le Dr SANTSCHI.

Dans sa liste d'Araignées de Palestine et de Syrie, le Rév. O.-P. CAMBRIDGE, en 1872, cite *P. amaranthinus* Luc. et donne une description du mâle, alors inconnu, dans les termes suivants :

« It is rather smaller than the female, which it resembles in general form and colour : the palpi are moderate in length and strength; the radial and cubital joints are short, the latter being the shortest and rather produced in a somewhat quadrate form at its fore extremity on the upperside; the outer corner of the produced part has a small pale coloured apophysis; the digital joint is large and of an oval form; the palpal organs are highly developed and very prominent, not very complex, consisting chiefly of a large somewhat rounded white corneous lobe encircled, just beneath the margins of the digital joint, with a strong spiny-looking deep-red-brown fillet. »

Cette description s'applique sans aucun doute à un mâle du groupe *Miltia*, sans être assez explicite pour rendre certaine son identité avec *P. amaranthinus* Luc. Les *Prodidomides* semblent très localisés, et la présence en Égypte d'une forme très voisine, *P. Letourneuxi* E. S., qui avec ses tibias et métatarses noirs ne peut être confondu, laisse subsister un doute sur la concordance spécifique des individus d'Algérie et de Syrie. Il est fort probable que la forme également indiquée comme *P. amaranthinus* Luc. par E. SIMON en 1892, parmi les Arachnides recueillis par le Dr BARROIS sur les rives de la mer Morte, est la même que celle dont parle CAMBRIDGE.

## 2. *Prodidomus diversus* (Cambridge).

*Miltia diversu* Cambridge, *P. Z. S.*, [1872], p. 219.

Species invis. — Voici la diagnose qu'en donne l'auteur, à la suite de la description du mâle de *P. amaranthinus* Luc., reproduite ci-dessus :

♂ Male adult. — This species resembles *M. amaranthina* in size,

form, and colour; but it differs remarkably in the structure of the palpal organs; the digital joints of the palpi are smaller, while the form of the radial joint differs but little. The palpal organs are far less prominent and not so highly developed; they are entirely destitute of the strong, nearly black, corneous fillet, which in *M. amaranthina* surrounds their whole outer margin just beneath the margin of the digital joint. The eyes also, though similar in position, are far less visible, it being difficult to see them accurately. — A single example was found under a stone at Hasbeiya » [Syrie].

### 3. *Prodidomus Letourneuxi* (E. Simon)

*Miltia Letourneuxi* E. Simon, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1880], p. 73; *id.*, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1880], Bull. p. 56.

*Prodidomus Letourneuxi* E. Simon, in *Swed. Zool. Exp. Egypt and White Nile, Arach.*, 21, 1907, p. 3.

Voisin de *P. amaranthinus* Luc., dont il diffère par les points suivants :

Long. : ♂ 3,2; ♀ 4,5 mm. — Coloration semblable, sauf le sternum bien plus clair et les pattes rouge orangé avec les tibias et métatarses noirs et les tarsi très clairs. Groupe oculaire moins long (0,38 × 0,28), yeux plus gros, les médians postérieurs écartés de presque leur grand diamètre. Tibia et métatarse armés en dessous de deux fines épines apicales à la quatrième paire seule, dont le trochanter est beaucoup plus long que la hanche (0,43 et 0,33).

♂. Apophyse non apicale du tibia de la patte-mâchoire plus aiguë et grande apophyse membraneuse atténuée sinueuse, au lieu d'être en triangle surmonté d'une pointe (fig. 9 et 10).

Femelle adulte inconnue.

HABITAT : Égypte.

Matériel étudié : 1 ♂ et 6 jeunes femelles dont une subadulte, faisant partie de la collection E. Simon et comprenant la jeune femelle, *type* de l'espèce, récoltée par A. LETOURNEUX à Alexandrie; les autres trouvés dans la même localité par M. SIMON et aux environs du Caire par l'expédition suédoise.

Cette espèce de la Basse-Égypte, très voisine de *P. amaranthinus* Luc., s'en distingue à première vue par ses tibias et métatarses antérieurs noirs et les fines épines apicales sous ceux de la quatrième paire. Elle ne peut se confondre, d'après CAMBRIDGE, avec *P. diversus* Cambr., de Syrie, à cause de ses gros yeux et de son bulbe volumineux.



